PRINTEMPS 2018 / 78 / mairie paris 20

le Paris du 20e

KELLY ATANASIO SOARES

BOXEUSE

« Presque toute ma vie se passe dans le 20e. J'y suis chez moi. »

PAVILLON CARRE DE BAUDOUIN
LE HIP HOP S'EXPOSE !

NATURE EN VILLE
LA PREMIÈRE FORÊT DENSE DANS LE 20e !

UNE NOUVELLE RESSOURCERIE À BELLEVILLE !

Micro pousses sur le réservoir de Charonne

Le 20e…

…se fabrique jour après jour, avec chacun de nous !

Pour garder un minimum d'énergie, mieux vaut ne pas écouter les discours usants des pessimistes. Dans ce monde où le lien social se décompose lentement mais sûrement, mettons-nous à contre-courant de l'air du temps. Ainsi, au lieu de miser sur la seule action individuelle, choisissons de progresser ensemble. D'ailleurs, les habitants du 20e n'ont pas attendu et apportent une diversité d'expériences qui méritent d'être explorées. Et, pour s'emplir la tête d'optimisme, il n'y a rien de mieux que de prendre un peu de recul et de voir l'avenir sous la forme de nos projets ! Dans le 20e nous en avons quelques-uns et pas des moindres. Nouveaux lieux, nouvelle bibliothèque, programmes culturels innovants pour les collégiens de notre arrondissement, la culture se diffuse aux quatre coins du 20e. Mais pas seulement. Nous avançons aussi sur les grandes transformations prévues, et notamment celle de la porte de Montreuil qui poursuit son évolution en lien étroit avec les habitants et les acteurs du quartier.

« Rien de mieux que de prendre un peu de recul et de voir l'avenir sous la forme de nos projets ! »

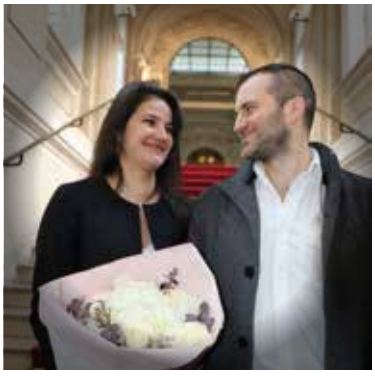
FRÉDÉRIQUE CALANDRA
Maire du 20e arrondissement de Paris

VU PAR NOUS

1. Blandine et Dominique, *mariés à la Mairie du 20e, le 22 décembre 2017. Dominique est né en Seine-et-Marne et Blandine dans les Hauts-de-Seine.*

2. Ismahane et Radhouane, *mariés à la Mairie du 20e, le 22 décembre 2017. Radhouane est né en Tunisie tout comme Ismahane.*

3. Laure et Samuel, *mariés à la Mairie du 20e, le 22 décembre 2017. Samuel est né dans les Côtes-d'Armor et Laure en Indre-et-Loire.*



4. Ecaterina et Oleg, *mariés à la Mairie du 20e, le 30 décembre 2017. Oleg et Ecaterina sont nés tous les deux en Moldavie.*

5. Vanessa et Pierre, *mariés à la Mairie du 20e, le 30 décembre 2017. Pierre est né dans le 20e et Vanessa en Angleterre.*

6. Dyanniba et Guillaume, *mariés à la Mairie du 20e, le 30 décembre 2017 Guillaume est né en Côte d'Ivoire et Dyanniba, à Paris.*

7. Nabilaye et Namawa, *mariés à la Mairie du 20e, le 6 janvier 2018. Nabilaye et Namawa sont tous les deux nés en Côte d'Ivoire.*

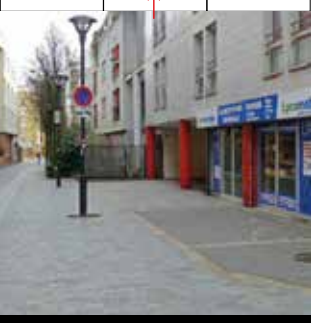
8. Flore et François, *mariés à la Mairie du 20e, le 6 janvier 2018. François est né à Paris et Flore, en Angleterre.*

9. Sonia et Sofiane, *mariés à la Mairie du 20e, le 6 janvier 2018. Sofiane et Sonia sont tous les deux nés en Algérie.*

Suivez les flèches... et les rues du 20e

par Gérard Sportiche

Rue proche de Gambetta
Longue de 126 mètres
Rendu sur les lieux
Vues au Père-Lachaise
Sert de liaison
Rue (– -Brun)
Boîte à bijoux
Série télévisée humoristique
Coule en Espagne
Possessif
A l'entrée de la rue Pelleport
Square face à la Fabrique (des – -)
Pierre ou Paul dans l'impasse
Travaille à la carte
Du quartier Belleville
A reçu un César
Autrement dit tâché (s'– -)
Paré
Bel emplumé
Partie de la rue des Cendriers

Sous le 5 à Rome
Ex devise allemande
Se tient sur pied
Du rouge dans le bocal
Du premier groupe
En 2024 à Paris
Donne naissance à
Lettres pour le numérique
Symbole au labo
Tour de révolution
Faux amis
Moyen de paiement
Marche à la baguette
Tout en bas de la cuisse
Se mettent sur l'oreiller
En grand nombre


Retrouvez la grille réponse à partir du 15 avril sur :

mairie paris 20
www.mairie20.paris.fr

Directrice de la publication :
Frédérique Calandra
Crédits photos :
Janos Kaldi/Mairie du 20e,
© Sophie Prévosteau
Conception-maquette rédaction :
Opérationnelle :
Brigitte Jaron, Janos Kaldi, Christophe Dutheil, Sophie Le Renard
Diffusion : Proximes Communication
Impression : U.E
Régie publicitaire :
Groupe S.C.P.
113 rue Victor Hugo - Levallois
Perret - Tél.: 01 46 39 46 39

Stop aux pratiques frauduleuses !

Une porte claquée avec les clés à l'intérieur ? Une inondation sur les coups de 3h du matin ? Le réflexe : on appelle l'un des numéros d'urgence inscrit sur le prospectus trouvé dans la boîte aux lettres. Et c'est la mauvaise surprise : la douloureuse ! Alors c'est terminé : faites-vous dépanner pas arnaquer en établissant vous-même votre petite liste de numéros d'urgence avec des techniciens recommandés par vos proches ou par les fédérations de professionnels.

Du monde à la Mairie du 20e, lors du Forum 2017 de la rénovation énergétique en co-propriété

Eco-rénovons Paris
Les candidatures sont ouvertes pour 2018 !

En mai 2016, le programme « Eco-rénovons Paris, objectif 1 000 immeubles » est mis en place par la Ville de Paris. Il propose un accompagnement des projets de rénovation énergétique pour les particuliers. Une initiative qui permet d'accélérer la rénovation énergétique et environnementale des immeubles d'habitations parisiens. Mais pas seulement. Il a le double bénéfice de faire baisser les factures des Parisiens et de diminuer les consommations d'énergies. Indispensable dans la lutte contre le réchauffement climatique. Doté de 35 millions d'euros sur cinq ans, ce plan permet aux propriétaires souhaitant engager des travaux de rénovation énergétique de bénéficier d'un accompagnement. La Ville les aide à monter des dossiers de diagnostic, à trouver des architectes, des financements, à comprendre les règlementations, avant d'attaquer concrètement les travaux. En 2017, ce sont près de 600 bâtiments qui ont été retenus pour bénéficier du dispositif à Paris. Dans le 20e, troisième arrondissement le plus actif en la matière, 41 immeubles (40 copropriétés et 1 pavillon), représentant 3047 logements, sont ainsi accompagnés. Qu'on se le dise, la Ville a lancé le nouvel appel à candidatures 2018 pour les copropriétaires. Ils ont jusqu'en juin prochain pour déposer leur dossier de candidature sur la plateforme : www.ecorenovonsparis.fr.

« En aidant les copropriétés à réduire les dépenses énergétiques, nous agissons ainsi pour préserver l'environnement et le climat »

KATHY CARIME-JALIME
Adjointe à la Maire du 20e,
chargée de l'écologie urbaine

Les gestes qui sauvent 4 000 petits parisiens formés

Premier septembre 2017, une habitante de la rue Sorbier est en arrêt cardio-respiratoire. Présente au domicile de cette dame au même instant, Angela, 9 ans, guidée par un opérateur ayant reçu son appel au 18, et avec un incroyable sang-froid, entreprend un massage cardiaque dans l'attente des secours. Malgré le décès de cette dame, les Sapeurs-Pompiers arrivés très vite sur les lieux et engagés dans l'intervention, ont loué le comportement exemplaire d'Angela. Cette jeune fille a fait partie des 4 000 petits parisiens de CM2 qui ont bénéficié d'une formation aux gestes qui sauvent en juin dernier. Un dispositif organisé par la Ville de Paris et soutenu par la Mairie du 20e dans le cadre de l'opération de sensibilisation « Tous les jeunes ont du cœur ». Elle est menée par la Fondation Ajila avec le soutien des bénévoles et secouristes de la Protection civile, de la Croix-Rouge, de l'AP-HP ou encore des sapeurs-pompiers de Paris. Son objectif : former aux réflexes à avoir en cas d'arrêt cardiaque qui cause 50 000 décès par an.

Propulsées sur le devant de la scène !

Myriam, Lison, Elsa, Zoé, Tahnee, Andrea, ces six jeunes filles du 20e ont bluffé le jury du tremplin Propulsion des Plateaux Sauvages. Stand up, danse, théâtre, elles ont tout donné et ont remporté la qualification pour la grande finale de juin. Les candidates vont maintenant continuer à travailler sur leur projet en bénéficiant d'espaces de répétition mis à disposition par les partenaires du tremplin Propulsion. Objectif, être fin prêtes pour la grande finale du 2 juin 2018 aux Plateaux Sauvages. Et la remporter.

en bref

Coup de pouce Commerce

Doté de 200 000 euros, l'appel à projets de la Ville de Paris Coup de Pouce Commerce vise à aider les commerçants situés dans les quartiers populaires pour leurs travaux d'investissement et les projets d'amélioration de leurs locaux commerciaux afin de mieux accueillir les clients et de proposer des produits et des services dans de meilleures conditions. Un jury s'est tenu le 12 janvier 2018 pour désigner les lauréats. Dans le 20e, quatre commerçants ont été sélectionnés : Scie et cie (ébénisterie) 44, rue Saint-Blaise, Le Barbouquin (librairie/activités culturelles/petite restauration) 1, rue Dénoyez, Albert Retouche (retoucherie) 16, rue Dénoyez et Micro Brasserie Balthazar (fabrication/vente de bières artisanales) 90, boulevard de Ménilmontant.

Un monument aux morts de la Première Guerre mondiale

Depuis le mois de février 2018, la Ville de Paris, en association avec la Mairie du 20e, a engagé des travaux boulevard de Ménilmontant, sur le mur d'enceinte du cimetière du Père-Lachaise, pour la création d'un monument aux morts parisiens de la Première Guerre mondiale.

Travaux concessionnaires place Gambetta

Les travaux des concessionnaires sont actuellement en cours place Gambetta. Jusqu'au 6 avril, la RATP y rénove et améliore son réseau électrique. Du 9 avril à fin août, la Compagnie Parisienne de Chauffage Urbain (CPCU) y assurera l'entretien des canalisations pour la fiabilisation et la rénovation du réseau. A l'automne, c'est GRDF qui débutera des travaux sur son réseau électrique qui dureront jusqu'en novembre. Plus d'informations sur : mairie20.paris.fr

LES GENS DU 20e

Ananda GREMION

Elle est cheffe de cuisine au restaurant Les Nouveaux Sauvages, place du Guignier. Avec Charlotte et Kevin, ils sont « *passionnés par la bonne cuisine. Nous avons trouvé écoute et soutien à la mairie du 20e et les habitants nous ont tout de suite adoptés. Nous faisons tout pour les associer à nos activités et créer un lieu, un moment de vie agréable. D'ailleurs, quand on aime ce qu'on fait, les gens aussi l'aiment.* »

Bar restaurant « Les Nouveaux Sauvages »
12 place du Guignier
Tél. 09 53 82 66 23 ou 01 42 23 84 33

David SEVO

est gérant (et cuisinier) de la Cantine Primeur, un restaurant végétarien-vegan-bio, rue Lemon. Né dans le 20e, Belleville est le quartier de son enfance. *«Les habitants du quartier comme la municipalité du 20e m'ont fait bon accueil et soutenu dans mon installation.* »

Cantine Primeur
4 rue Lemon
Tél. 01 71 70 95 28 ou 06 33 75 27 75

Bruno TORRES

est l'un des brasseurs du 20e, avec sa bière artisanale « La Baleine ». Il a obtenu le tout nouveau label « Fabriqué à Paris », décerné par la Ville. *« C'est une grande satisfaction de reconnaitre une identité parisienne, un produit de qualité, parisien, et plus spécialement du 20e ! »*

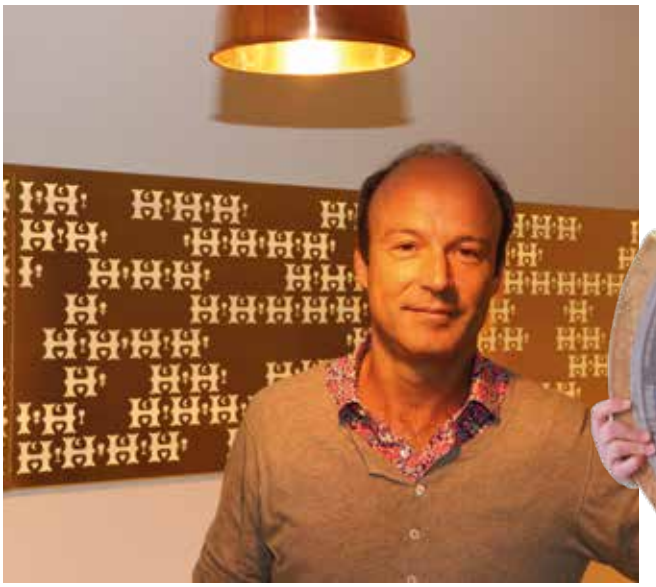
Brasserie « La Baleine »
17 rue Henri Duvernois
Tél. 06 60 99 65 22
Site : www.brasserie-la-baleine.com

Stéphanie COUDERT

est créatrice de mode, couturière et fondatrice de la Maison Coudert Paris. Elle a obtenu en décembre 2017, l'un des premiers Prix du label « Fabriqué à Paris » de la Ville de Paris en catégorie Artisanat d'art, création. Elle a ouvert son atelier de couture-boutique rue des Envierges, il y a 15 ans. En 2014, elle présente sa collection lors des défilés de haute couture automne-hiver 2014-2015.

« Maison Coudert »
25/27 rue des Envierges
Tél. 09 81 18 32 49
Site : www.stephaniecoudert.fr

« Ma collection va bientôt débarquer au Japon : mes créations conçues ici dans ce petit atelier du 20e, en haut du quartier de Belleville, que je ne quitterai jamais tant j'y suis attachée ! »



Benoît CHAVANNE

est professeur de philosophie. Il a ouvert Hubris, son bar à vin, cave et restaurant où il fait découvrir les saveurs du vin. *« La Mairie du 20e m'a beaucoup soutenu et aidé dans mes démarches, nous avons un excellent partenariat. »* Il organise régulièrement des ateliers pour ceux qui ont envie d'apprendre et de créer leur propre vin.
« Hubris », Bar à Vin – Caviste - Restaurant
13 rue du Borrégo
Tél. 01 42 00 87 61 ou 06 61 98 24 57
Site : www.hubris.fr

Gérard Joubert

Notre jardinier du secteur haut du parc de Belleville, adjoint technique principal à la Direction des Espaces Verts et de l'Environnement (DEVE) de la Ville de Paris, est une personnalité bien connue et très appréciée des habitants du Haut Belleville. «*Le jardin crée l'intimité et impose le respect. Mon rêve ? Qu'un jour tous les ardins et parcs publics de Paris soient relié par un sentier paysagé !*»

« Nous avons réussi, en l'espace d'à peine 3 ans, avec nos voisins commerçants entreprenants et motivés, à redynamiser, à fidéliser le quartier. Et ce n'est pas rien ! Nous tissons des liens amicaux avec nos clients, habitants du quartier. Il faut prendre le temps de discuter, de s'intéresser aux gens, à leur vie, puisque c'est aussi la vie du quartier. C'est ce rôle de petit commerçant de proximité que nous tâchons de maintenir, de développer et ce, le mieux possible. »

Kevin COIMBRA

a ouvert la Fromagerie Riondet avec son épouse Justine, en septembre 2015, sur la place Edith Piaf. Depuis, la Fromagerie fait partie intégrante du quartier Belgrand-Bagnolet avec d'autres jeunes commerçants arrivés dans leur voisinage, aussi entreprenants et motivés que ce jeune couple.

Fromagerie Riondet
3 rue du Capitaine Ferber
Tél. 09 83 75 57 88

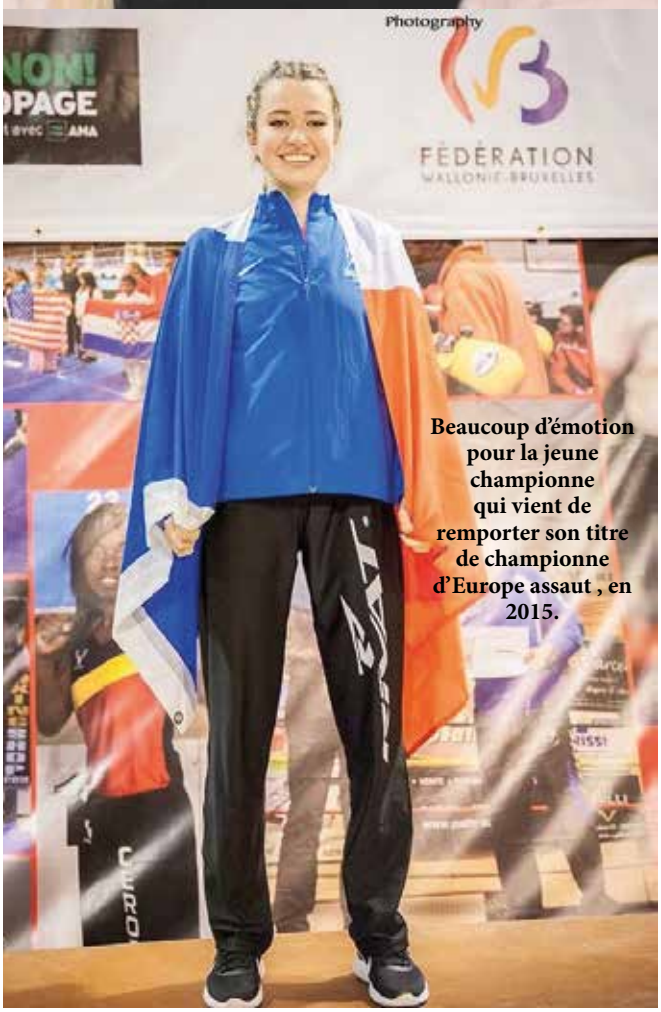
Lorsque Kelly parle de son sport, ses grands yeux se mettent à briller.

Kelly Anatasio Soares

BOXEUSE

UN PAPILLON QUI VOLE SUR LE RING

Kelly Atanasio Soares est devenue une boxeuse de haut niveau. Dès son plus jeune âge, elle a poussé la porte du prestigieux club de boxe du 20e, le Coopyr Sportif.



Beaucoup d'émotion pour la jeune championne qui vient de remporter son titre de championne d'Europe assaut , en 2015.

« *Il y en a qui disent qu'ils aiment la boxe. Ils ne savent pas de quoi ils parlent. La boxe est une histoire de respect, se faire respecter aux dépens de l'autre.* » Qui n'a pas en mémoire cette réplique du film *Million dollar baby* ? Voilà qui aurait pu motiver cette petite fille de 5 ans et demi, trop timide et réservée. Apprendre à boxer pour se faire respecter. Alors cette libellule de Ménilmontant, pas plus haute que trois pommes et fluette comme un roseau, n'a pas hésité, encouragée par son père, à pousser la porte du Coopyr Sportif, une école de boxe prestigieuse du 20e.À peine inscrite, la compétition lui fait les yeux doux. Kelly n'y résiste pas et devient, grâce au travail de son entraineuse Isabelle Gaignon qui ne la quittera plus, championne d'Île-de-France assaut, dans la catégorie Poussins F36 (comprenez féminin de moins de 36 kg). Elle n'a que 6 ans. « *Une sensation incroyable. J'ai pris goût à la victoire et pour longtemps* », raconte-t-elle. Une victoire qui ne la quitte plus et qu'elle enquille de 2010 à 2012 comme triple championne de France. « *En 2012 je deviens aussi championne d'Europe assaut. À moins de 18 ans, c'est ma première sélection en équipe de France, un vrai rêve. Et je suis élue meilleure styliste sur 150 boxeurs. J'avais la plus belle technique* », explique celle qui vole sur un ring. « *Comme un papillon* », aurait dit Mohamed Ali. D'ailleurs, avec son allure de jeune fille sage elle fait aussi voler les codes en éclats, sa boxe est explosive, vive et brillante. Son atout majeur : ses jambes. Ce championnat ne fait que la booster encore. Mais en 2014, « *c'est comme une chute de 15 étages* ». Elle remet son titre en jeu et est disqualifiée. « *En combat,* précise-t-elle, *on peut porter tous les coups. Mais pas à l'assaut, on doit les contrôler. J'ai tapé trop fort.* » Elle perd contre une Niçoise, « *la seule qui m'ait jamais battue* », rage Kelly. Un an plus tard elle a passé et réussi son bac, repris ses gants et amélioré encore son jeu de jambes, intégré la catégorie Seniors (F48), repris les championnats, est allée jusqu'en finale mais a perdu à nouveau, « *à la majorité des juges. Ça a été une immense déception* ». Immense, au point de raccrocher ses gants pendant 6 mois. Chassez le naturel il revient au galop. Kelly n'entend pas l'appel du large mais celui du ring. 2015 sera son année. Elle remporte à nouveau les championnats assaut Seniors de France et d'Europe, « *c'était énorme, avec le drapeau sur les épaules,* La Marseillaise *à fond. Quelle émotion !* »

LA VICTOIRE SINON RIEN

Dans son élan, Kelly travaille à fond le combat. « *Le plus dur dans le combat ce n'est pas de donner les coups mais de les encaisser* », développe-t-elle. Elle se débrouille si bien qu'en 2017 elle devient championne de France en combat. Mais pas seulement. Elle cumule le titre de France et d'Europe assaut. « *Chez moi, la boxe est une histoire de famille. Tout le monde en a fait, même ma mère, et tous au Coopyr Sportif. Ma plus jeune sœur, Looane-Dune, est déjà championne de France à 14 ans. Elle est ma relève* », sourit-elle. Et maintenant, accrochez-vous aux cordes du ring : Kelly est en DUT de chimie. Elle suit donc ses cours, est en alternance dans les Laboratoires Emulsar et donne des cours au Coopyr Sportif. Par-dessus tout, elle s'entraine pour les prochaines qualifications du championnat de France, le 31 mars à Paris et, pour les mondiaux, en octobre prochain, en Bulgarie. Cette vie réglée à coup d'organisation sans faille la mènera-t-elle encore à la victoire ? On croise les doigts !

La porte de Montreuil aujourd'hui.

UNE NOUVELLE PORTE SE DESSINE

Le réaménagement de la porte de Montreuil s'inscrit dans l'appel à projet international « Re-inventing cities » réunissant 15 métropoles. Avec un objectif clair : créer un quartier d'excellence environnementale.

Après deux ans d'études et de concertation, le projet de réaménagement de la porte de Montreuil est désormais sur les rails. L'objectif est toujours le même : il s'agit de remodeler l'immense rond-point existant afin de le rendre plus agréable. Mais les aménagements initialement envisagés par la municipalité, qui consistaient à remplacer le rond-point par un franchissement routier central reliant la rue de Paris (à Montreuil) à la rue d'Avron (dans le 20e), ont été réexaminés. À l'issue de la phase de consultation, les élus accompagnés de l'agence d'architectes TVK, missionnée par la collectivité, viennent en effet de choisir une autre voie. Elle consiste à transformer la porte de Montreuil en une nouvelle place métropolitaine, opérant une réelle couture avec les communes limitrophes (Montreuil et Bagnolet). Dans le détail, l'espace actuel sera réorganisé de sorte que les piétons et les cyclistes puissent se le réapproprier. Les voies de circulation douce seront replacées au cœur de la Porte, grâce à une couverture légère du périphérique, tandis que la circulation automobile se fera autour d'une nouvelle place végétalisée pourvue d'espaces paysagers et de nouvelles constructions.

Aménagement des squares de la rue Louis Lumière, imaginé par les enfants de CM2 de l'école Eugène Reisz.

DES ACTIONS DE PRÉFIGURATION DÉJÀ LANCÉES

En attendant le début des travaux de réaménagement de l'espace public, prévus pour 2021, plusieurs « actions de pré-figuration » sont déjà envisagées : *« nous sommes déterminés à engager rapidement les transformations sur ce secteur. Nous réfléchissons dès 2019 à améliorer le fonctionnement quotidien du quartier : par exemple, réduire prochainement le nombre de files de circulation du rond-point et intervenir sur les rues Déjerine, Maryse Hilsz, et Louis Lumière »*, a insisté Frédérique Calandra, Maire du 20e. Une étude d'impact et une enquête publique devront aussi être menées. Si tout se passe bien, les travaux de réaménagement et de construction (notamment du bâtiment qui accueillera le marché aux puces historique, partie intégrante de l'identité du quartier) pourront ensuite débuter. Et ce, sans envolée des coûts : les aménagements finalement choisis par les élus ne nécessitent aucune hausse de l'enveloppe budgétaire définie en 2016 (40 millions d'euros d'investissement public).

LE 20e LANCE UNE RESSOURCERIE À BELLEVILLE

90 % des objets achetés sont jetés dans les six mois. Dans le 20e on leur donne une seconde chance !

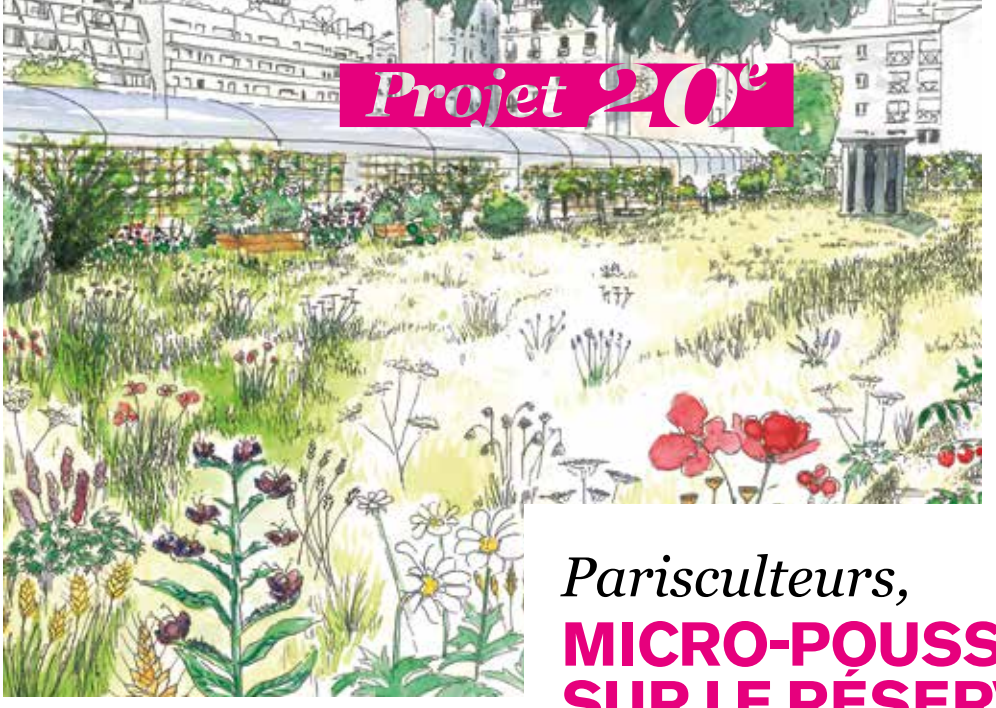
Une boutique d'un genre particulier a ouvert, depuis fin septembre, dans le Haut Belleville, rue des Rigoles, à quelques encablures du métro Jourdain. En effet, à la Ressourcerie de Belleville rien n'est neuf mais tout est collecté, trié, nettoyé, remis en état, parfois transformé et revendu à petit prix. Ce qui ne peut trouver une seconde vie est acheminé chez des recycleurs. *« C'est la loi des 3 R : réemploi, revalorisation, recyclage »*, explique Marie Jourdet, responsable de cette structure, ouverte du mercredi au samedi de 13 heures à 19 heures. Tout ce qui se trouve dans un logement, (textile, livres, jouets, bibelots, meubles, matériel hi-fi, électroménager) peut avoir sa place dans ce vaste local de 300 m², au rez-de-chaussée d'un immeuble de Paris Habitat. L'équipe de La Ressourcerie de Belleville, composée de quatre salariés, récupère tous les objets apportés par de nombreuses personnes qui apportent ce dont elles n'ont plus l'utilité. A terme, la ressourcerie envisage de s'équiper d'un camion pour la collecte à domicile. C'est un lieu de convivialité car, en plus de chiner, les visiteurs peuvent aussi prendre un café. *« Le bouche-à-oreille fonctionne bien. Les habitants sont très ouverts à cette nouvelle forme de consommation »*, s'enthousiasme Marie Jourdet. Cette ressourcerie, soutenue par la Mairie du 20e et la Mairie de Paris, s'inscrit dans des enjeux environnementaux plus globaux qui promeuvent la fin du gaspillage et le réemploi tout en créant une activité économique. Clairement, le 20e se positionne chaque jour un peu plus comme le territoire où l'économie de demain, vertueuse et pourvoyeuse d'emplois locaux, se construit.

EN PRATIQUE

Textile, livres, jouets, bibelots, meubles, matériel hi-fi, électroménager, on trouve tout à la Ressourcerie de Belleville, 46-50, rue des Rigoles. La boutique est ouverte du mercredi au samedi, de 13h à 19h.

« Il y a dans le 20e, une envie de changement de comportement, à la fois plus solidaire et écologique »

Stéphane Von Gastrow
adjoint à la Maire du 20e, chargé de l'Economie sociale et solidaire



Les micro-pousses sont riches en vitamines, en sels minéraux et protéines. Elles seront commercialisées localement.

Parisculteurs, MICRO-POUSSES SUR LE RÉSERVOIR

Le projet a été retenu, dans le cadre de l'appel à projet parisien Parisculteurs, en lien avec Eau de Paris, propriétaire du réservoir.

Dans le sillage d'un projet démarré en 2015 à Romainville, Le Paysan Urbain devrait ouvrir, d'ici juin prochain, sa première micro-ferme parisienne sur la toiture du réservoir d'eau non-potable enterré de Charonne, construit en 1898 et visible depuis la rue Stendhal. Paysan Urbain prévoit d'installer sur ce terrain de petits bâtiments en bois, aux toitures et façades végétalisées, et 1 500 m² de serres, où des micro-pousses seront cultivées par une vingtaine de salariés (pour la plupart en insertion). Ces pousses, récoltées à un stade précoce, sont riches en vitamines, sels minéraux et protéines. Elles sont aussi délicieuses, par exemple lorsqu'elles sont ajoutées à des sandwichs ou agrémentent des salades… Pourquoi privilégier les micro-pousses ? *« Parce que l'agriculture urbaine n'est viable et n'a de sens que lorsque l'on produit des plantes à forte valeur ajoutée et dont la culture est adaptée à la ville »*, explique Gérard Munier, directeur de la société coopérative d'intérêt collectif Le Paysan Urbain. *« C'est le cas des micro-pousses, que nous ferons croître à la lumière naturelle, pour les commercialiser ensuite localement. »* Le projet a, enfin, une vocation pédagogique : il est prévu d'organiser sur site des ateliers de formation sur des thèmes allant du compostage à la permaculture. **Pour plus d'info :** lepaysanurbain.fr

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le jardin partagé est un espace vert cultivé, animé et géré par les habitants regroupés en association. Le 20e compte 24 jardins partagés.

Deux questions *à votre élue à la mairie*

Florence de Massol, 1ere adjointe à la Maire du 20e, chargée de la démocratie locale, du budget participatif, des espaces verts, de la nature et de la biodiversité

Qu'apportera ce projet au quartier ?
Le projet Micro-Pousse est une ressource alimentaire de très grande qualité accessible aux habitantes et habitants du quartier. Ce sera aussi un endroit où se rencontrer, partager, apprendre, se former à l'agriculture urbaine et découvrir les étonnantes ressources de la nature en ville. Et puis, en modifiant le paysage, il lui donnera dynamisme et modernité.

Pourquoi favorisez-vous les fermes urbaines dans l'arrondissement ?
Les fermes urbaines, comme celle du réservoir de Charonne ou du collège Pierre Mendès France, améliorent la biodiversité, le cadre de vie et la lutte contre les bouleversements climatiques. Elles recréent des liens entre Parisiennes et Parisiens et sont aussi de formidables outils pour l'emploi et l'économie locale, sociale et solidaire. Elles nous aident à préparer notre avenir.

ÉDITO

La culture irrigue les collèges de l'arrondissement

Orchestre à Henri Matisse, percussions à Pierre Mendès France, danse à Robert Doisneau.
En soutenant ces projets, nous nous engageons auprès des collégiens pour favoriser leurs pratiques artistiques.
Pour cela, nous mobilisons les acteurs majeurs du 20e : Conservatoire, Théâtre de la Colline, Plateaux Sauvages, Tarmac, Regard du cygne, MPAA, Théâtre aux mains nues.
La culture est une clé pour la réussite scolaire et un vecteur d'épanouissement et de lecture du monde. Elle permet de changer le regard sur les collèges publics, de mettre en lumière l'énergie déployée par les équipes des douze collèges du 20e au service de leurs élèves.
Il nous a semblé essentiel de valoriser ce qui se fait de remarquable dans ces établissements, de tisser des liens durables avec les acteurs culturels du 20e.

Nathalie Maquoi, Conseillère de Paris, déléguée auprès de la Maire du 20e en charge de la Culture et des Centres Paris Anim'

Alexandre Le Bars, Adjoint en charge des Affaires scolaires, de la Réussite éducative et des Rythmes éducatifs

Collège Gambetta (classes de 3e) autour du projet « Fenêtre sur Cour » avec plusieurs intervenants de la Compagnie du double.

Collège Jean Perrin avec Emilie Prevosteau (6e 2) et Samuel Roger (6e 4) autour de la pièce Arthur et Ibrahim.

LA CULTURE ENTRE DANS LES COLLÈGES

Une mobilisation inédite en faveur de la diffusion de la culture pour les collégiens du 20e est en cours, à l'exemple du collège Jean Perrin qui déploie un parcours artistique autour du théâtre.

« *Le collège est un âge clé pour l'accès à la culture. Certains établissements du 20e, confrontés au manque de mixité sociale, accueillent des élèves éloignés des pratiques artistiques. Pour répondre à l'équation, nous avons donc décidé de mettre en œuvre un projet original sans précédent, de mobilisation des équipes pédagogiques et du réseau d'acteurs culturels* », explique Nathalie Maquoi, déléguée auprès de la Maire du 20e, en charge de la Culture, qui porte le projet. Théâtre, danse, musique sont au programme d'un Contrat culture mis en place par la mairie du 20e pour les collèges. « *Nous soutenons aussi toutes les actions qui peuvent aider à développer l'attractivité de nos collèges publics. Dans la continuité des pratiques artistiques mises en place dans les écoles élémentaires du 20e, chaque collège, bénéficiant de ce Contrat culture, crée une identité artistique qui lui est propre* », insiste Alexandre Le Bars, adjoint en charge des Affaires scolaires, de la Réussite éducative et des Rythmes éducatifs. Et ça marche. Preuve par l'exemple, le collège Jean Perrin, situé Porte de Montreuil, a mis en place un véritable parcours théâtre de la 6e à la 3e. « *Pratiquer et voir sont les deux axes de ce projet. Il est important d'amener les élèves à apprendre à devenir spectateur. Et nous profitons pour cela de l'important maillage culturel du 20e arrondissement* », explique Yves Tagawa, principal adjoint de Jean Perrin.

UNE BELLE PROGRESSION

En 6e, une session de 6 à 7 semaines de pratique théâtrale, financée par la mairie, est dispensée par les équipes du théâtre du Tarmac, en présence des professeurs. Ils assisteront par ailleurs à trois spectacles tout au long de cette année scolaire. « *Ces ateliers sont riches pour les élèves, qui ont tous connu une belle progression et ont aussi pris plus de confiance en eux. Mieux encore, des solidarités se sont créées entre eux* », poursuit Yves Tagawa. Les élèves de 5e bénéficient, quant à eux, d'un approfondissement de la pratique théâtrale hors du temps scolaire, grâce à un partenariat avec le conservatoire, qui propose un atelier de deux heures par semaine. Pas rien. Avec Les Plateaux Sauvages, nouveau lieu culturel du 20e, deux classes de 4e travaillent autour de la transmission orale avec, en fin d'année, la lecture d'un texte sur scène. Les élèves auront, au préalable, choisi le texte avec une bibliothécaire et des auteurs. Et, enfin, des collégiens de 3e s'essaieront à la plaidoirie avec des exercices d'éloquence, d'autres à la réalisation d'un film avec Basile Doganis, réalisateur et scénariste. La classe non francophone mène un projet marionnettes avec la compagnie du Théâtre aux Mains Nues. « *Pour les élèves, c'est tout un travail d'approche de la culture qui leur servira tout au long de leur vie et suscitera peut-être des vocations* », conclut le principal adjoint.

Carré de Baudouin

MEMO

Un mouvement des énergies

02/02/18 > 31/03/18

L'expo du Pavillon

Jean-Marc Mougeot, directeur général et artistique de La Place Centre culturel Hip Hop

François Gautret fondateur et directeur artistique de RStyle

La Mairie du 20e accueille au sein du Pavillon Carré de Baudouin une exposition créée par La Place et RStyle, consacrée à la mémoire du mouvement hip hop.

Cinq salles, cinq énergies, des vidéos, des photographies, des objets : un foisonnement d'images invitant le spectateur à se questionner sur la conservation de la culture hip hop aujourd'hui. Simples souvenirs ou véritables éléments de mémoire ?

POWER !

Le hip hop s'est imposé à tous : les blocks parties, le graffiti, la danse ont investi l'espace public, sans demander l'autorisation à personne. Tant pis si ça dérange, tant mieux même, diront certains. Revendiquer une place, affirmer sa liberté, croire et prouver que tout est possible : c'est l'énergie du power ! Une rage de vivre et d'exister, de se rassembler et de créer autour de valeurs positives, envers et contre tout.

RÊVE…

Imposer leur art au monde, un rêve devenu réalité à force de travail. Souvent seul, en autodidacte, dans sa chambre, laboratoire de création et incubateur avant l'heure. Lieu de tous les possibles, où on ne s'interdit rien, où on peut expérimenter, répéter, peaufiner… Se confronter au miroir avant de se jeter dans le cercle. Qu'importe que les portes des théâtres et autres lieux culturels leur soient fermées : le monde est leur scène, leur chambre est leur backstage.

ADRÉNALINE

Même hors des musées, le hip hop dérange. Aux yeux des pouvoirs publics et de la majorité des élites culturelles, le hip hop est une nuisance qui doit être éliminée. Le graffiti est assimilé à du vandalisme. Les graffeurs utilisent les métros comme toiles de fond, tout en sachant qu'ils peuvent être arrêtés à tout instant. C'est là que l'adrénaline monte et leur insuffle l'énergie de graffer pour s'exprimer, imposer ainsi leur marque, leur signature.

ORIGINES

Le hip hop puise ses sources dans les cultures des populations, venues de tous horizons, qui ont porté le mouvement. Gestuelles de kung-fu, de capoeira, danses africaines… sont le terreau fertile des danses hip hop. Ces influences esthétiques venues de divers pays d'Afrique, d'Amérique latine, d'Asie mais aussi de Russie, portées par ceux qui en sont les héritiers, ont également nourri et influencé l'ensemble de la création artistique au XXe siècle.

QUESTIONNEMENT

Les archives du mouvement Hip Hop sont précieuses. Mais si elles ne sont pas conservées, centralisées, protégées et montrées au grand public afin qu'il profite de ce patrimoine et prenne conscience de sa valeur, il se perdra. Comme tant d'autres archives déjà perdues… des instants qui n'existent plus que dans les mémoires de ceux qui les ont vécus. Berthet One illustre pour la première fois des scènes racontées par les acteurs du mouvement hip hop. Cette performance artistique sera détruite à la fin de l'exposition et reprendra sa place au sein des légendes du hip hop.

Pavillon Carré de Baudouin
121 rue de Ménilmontant
Du mardi au samedi de 11h à 18h.
Entrée libre
Des visites guidées gratuites sont organisées chaque samedi à 15h.

Forêt dense : une première dans le 20e !

Lors du festival « Préparons le Printemps ! » à la mairie du 20e le 17 mars dernier, Boomforest a dévoilé son projet de forêt durable.

« Notre idée serait de transformer les 15 hectares de buttes du périph en une magnifique muraille verte !»

ENRICO FUSTO,
cofondateur de l'association Boomforest

Au programme de cette 4e édition : des informations et des débats sur les jardins partagés et pédagogiques, des ateliers compostage et rempotage, et même un coup de projecteur sur la première forêt dense de la capitale ! L'association Boomforest a en effet dévoilé son ambitieux projet de « forêt durable », en cours de concrétisation à proximité du marché de la Porte de Montreuil et du boulevard périphérique. Le 21 mars, environ 1 200 petits arbres seront plantés sur une surface de 400 m² surplombant le périphérique, à mi-chemin entre les stations de métro Porte de Montreuil et Gallieni. « *L'objectif*, signale Enrico Fusto, cofondateur de l'association, *est d'appliquer localement le procédé déjà documenté par le botaniste japonais Akira Miyawaki, un spécialiste de l'écologie végétale appliquée à la restauration de forêts primaires sur des sols dégradés.* » Après avoir observé les spécificités de la parcelle, les botanistes de Boomforest, ont donc préparé le terrain et identifié des variétés d'arbres typiques de la région (platanes, marronniers…) qui pourraient participer d'ici trois ans à « un écosystème autonome et équilibré », ne nécessitant aucun entretien de la part de la municipalité (à l'exception de l'élagage régulier des abords de la forêt).

15 HECTARES DE BUTTES

Mais si le projet prend racine, il pourrait y avoir des ramifications prochainement. Les membres de Boomforest caressent l'idée de transformer les 15 hectares de buttes qui entourent le périphérique en une « muraille verte », rafraîchissante, dépolluante et capable de diminuer les bruits du trafic. Quant à la mairie du 20e, elle réfléchit à l'utilisation de cette méthode sur de plus petites surfaces situées au cœur de l'arrondissement.

Chères habitantes, chers habitants

Lors des élections municipales de mars 2014, vous avez élu la liste d'Union de la Gauche et des Ecologistes, conduite par Mme Calandra dans le 20e et à Paris par Anne Hidalgo.
Depuis le mois de septembre 2017, la Maire tente de gouverner le 20e, seule, en s'appuyant sur une minorité de 9 élu.es, dont 6 de la République en Marche et 3 exclus du PS.
Nous, les 23 élu.es des Groupes Socialistes et apparentés, Communistes et Verts, nous formons la majorité municipale, rassemblée autour du projet de gauche d'une ville solidaire, durable et bienveillante. Nous nous battons contre les conséquences de la politique gouvernementale qui pénalisent durement nos quartiers :
- La baisse des crédits « politique de la ville »
- Le plan de licenciement des contrats aidés qui touche directement 150 emplois dans les associations, collèges et lycées du 20e
- L'effectif de la Brigade locale de protection de la famille réduit de moitié, alors que les plaintes ont augmenté de 30%

Par ailleurs, nous refusons les dysfonctionnements de la gouvernance municipale, aboutissant notamment au refus d'une concertation avec les habitants qui se mobilisent contre l'implantation d'un Carrefour avenue Gambetta. Notre priorité, c'est de vivre mieux dans les quartiers populaires, à commencer par les moins favorisés - Porte des Lilas, Python-Duvernois, Saint-Blaise, Porte de Montreuil, Belleville, Amandiers - créer de nouveaux équipements, des espaces verts et des lieux ouverts à tous.tes, réduire la pollution, développer l'emploi local.
Notre priorité, c'est lutter contre la spéculation immobilière, favoriser le logement social, les projets d'habitat participatif, la construction de logements sociaux et de structures d'hébergement, pour qu'il n'y ait réellement plus personne à la rue.
Notre priorité, c'est la réduction des inégalités et d'agir efficacement en faveur de l'accès aux droits réels : logement, santé, éducation, culture, travail, sécurité dans l'espace public comme chez soi.
Notre priorité, c'est de développer des services publics tels que la bibliothèque Assia Djebar, la piscine Serpolet, les crèches, la création d'une filière bio et de qualité pour nos cantines, le renforcement du Point d'accès au droit et de défendre ceux menacés comme la Poste Mortier.
Notre priorité, c'est l'écologie sociale : rénovation thermique pour réduire la facture énergétique, ramassage du compost pour réduire le coût de nos déchets, végétalisation pour mieux vivre et mieux respirer, insertion par l'emploi et appui aux entrepreneur.es, commerçant.es et à la création d'entreprises sociales et solidaires. Notre priorité c'est une réelle démocratie participative, en dialogue avec les habitant.es, les conseiller.es de quartiers actuellement déconsidérés, les associations, les commerçant.es et les entrepreneur.es. Nous souhaitons une profonde modification de la gouvernance de la mairie, au service des habitants, et associant l'ensemble des élu.es de la majorité municipale.
Nous sommes à votre écoute. Nous sommes joignables à l'adresse email : majodu20@gmail.com

Les groupes des élu.es socialistes et apparentés, écologistes et communistes

Pour la réussite de Paris et de la France

Membres de la majorité, nous avons fondé un nouveau groupe politique afin de poursuivre la mise en œuvre du programme de la mandature porté par Anne Hidalgo et dans le 20e par Frédérique Calandra. Il s'agit aussi de prolonger au-delà de la période électorale nationale, notre soutien à l'élection du Président Macron et des députés « La République en Marche ». L'intérêt de Paris, et du 20e, commande que le gouvernement réussisse la transformation du pays qu'il a promise et qu'il a déjà lancée, et l'intérêt du pays est que sa Capitale avance. C'est cette double réussite que nous visons ! Une Capitale et un pays écologiquement en pointe, culturellement rayonnant et accueillant, socialement plus juste, économiquement attractif et innovant. Une Capitale et un pays qui investissent plutôt qu'ils ne dépensent : une Capitale et un pays entrés dans le 21e siècle.

Julien Bargeton, Thierry Blandin, Kathy Carime-Jalime, Mohamad Gassama, Alexandre Le Bars, Florence de Massol, Renaud Martin, Martin Weiming-Shi - Groupe des élus Démocrates, Progressistes et Écologistes du 20e

Une certaine idée de la propreté

Il n'aura échappé à personne que la Ville de Paris est en proie à une invasion de rats, concomitante à une incapacité des services de propreté à gérer les déchets quotidiens et les incivilités dégradant ainsi l'image et l'attractivité de la plus belle ville du monde.
Il est important d'expliquer que les services sont dépassés car inadaptés : ce ne sont pas les hommes qui sont en cause. Mais bien un budget et un management hors de propos.
En effet, les effectifs ont considérablement baissé depuis 2001 (- 1100 agents depuis 2001) et, alors que la majorité avait annoncé un plan de recrutement sur l'ensemble de la mandature, elle ne prévoit plus que 8 nouveaux postes pour l'année 2018, ce qui est très insuffisant.
Par ailleurs, l'organisation centralisée des services de voirie empêche les arrondissements de gérer leurs besoins, et les habitant du 20e sont excédés de voir leur arrondissement en constante dégradation.
Cette situation intenable ne semble pas déranger outre mesure la Maire de Paris ni, a priori les membres de sa majorité car nous ne les avons pas vu réclamer des moyens supplémentaires et une nouvelle organisation des services. Cela aurait certainement plu à nos concitoyens de voir la Marie du 20e défendre ouvertement son arrondissement et ses habitants.
Mieux, après avoir fait mine d'adhérer aux propositions de la Mission d'Information et d'Évaluation (MIE) présidée par Florence BERTHOUT et présentée lors du dernier Conseil de Paris, Anne HIDALGO et sa majorité ont rejeté la proposition de délibération du groupe LRI « La Propreté, une priorité pour Paris », visant notamment à octroyer plus de moyens à ces services et à décentraliser la propreté aux arrondissements volontaires.
Or il s'agissait, au regard de l'urgence de la situation, d'une remise à plat des services par l'innovation managériale pour lutter notamment contre un fort absentéisme, de faire évoluer le matériel de rue avec des corbeilles fermées par exemple, mais aussi et surtout une mise à niveau des engins dont le quart est indisponible, et de nouveaux moyens d'informations afin de fluidifier la collecte des déchets. Voilà la conception de la Maire de Paris et de sa majorité, de la plus belle ville du monde où il est agréable de vivre : de la saleté et des rats. En jurant, la main sur le cœur, que tout est fait pour que la situation change.
Mais les promesses n'engagent que ceux qui les écoutent. Et ça, Mme Hidalgo et sa majorité l'ont bien compris.

Atanase PERIFAN, Nathalie FANFANT, Rudolph GRANIER, Martine HAZAN, Alexandre PASCAL
Groupe « Les Républicains 20e »

Hidalgo, pas touche à nos colos !

La mairie de Paris a brutalement supprimé les colonies de vacances Arc-en-Ciel qui permettaient aux enfants et ados, y compris handicapés de pouvoir partir en vacances, quels que soient les revenus des parents. La justification par la baisse des demandes est une fumisterie. Le budget alloué aux colos n'a jamais cessé de diminuer, avec peu de com' et à l'arrivée des files d'attentes et un tirage au sort ! Pire, l'abandon est dû au refus de la ville de titulariser 5 vacataires sur qui reposait en grande partie le dispositif. Elle en a même profité pour supprimer au budget les 3 millions d'€ des colos !
Grâce au succès de la pétition des parents, on doit pouvoir imposer le maintien des colos pour l'été 2018. Les 26 prestataires des colonies de vacances ont réaffirmé qu'ils étaient disponibles pour accueillir les jeunes dès cet été ! Signez la pétition : www.change.org/p/anne-hidalgo-pour-le-maintien-des-colos-arc-en-ciel
Ce n'est pas aux enfants de subir la soumission municipale parisienne à l'austérité imposée par Macron !

Danielle Simonnet, Laurent Sorel, Fabien Nony – Groupe Parti de Gauche – Place au Peuple